

A TRAVERS LA MODE



Grande redingote garnie de motifs de passementerie

Manche courte; poignet d'Irlande et petit plissé. Jupe avec plis à la religieuse. Devant de la chemisette en mousseline et dentelle; ceinture drapée en taffetas.

Chronique parisienne de la mode

Un mot de la toilette masculine. Nous nous occupons rarement de nos seigneurs et maîtres, parce que, en ce qui les concerne, la mode est moins variable que pour nous. Cependant, elle n'est pas immuable, et, si elle ne présente pas, chaque saison, des changements radicaux, elle se transforme assez pour mériter une mention spéciale.

Il n'est pas plus permis à un homme qu'à une femme de manquer de correction et de soin dans sa mise. Un dédain trop marqué des innovations serait une fort mauvaise note et nombre d'hommes ont vu leur situation entravée par l'insouciance des règles mondaines.

Sans prétendre donner le ton à la mode et se ranger dans le clan de la haute élégance, un homme peut chercher à être bien mis et s'y appliquer. Toutes les formes ne lui sont pas seyantes; à lui de choisir celle qui l'avantage, ou plutôt — le costume masculin étant par lui-même peu avantageux — celle qui convient le mieux à son allure.

Pour se convaincre que la forme masculine crée du nouveau tout comme la mode féminine, et que chaque saison nouvelle a sa note caractéristique, il suffit de comparer un chapeau de l'été dernier avec un chapeau de cet été, de mettre de côté l'un de l'autre les vestons de l'année passée avec le veston dernier vu.

Veston n'est pas le mot juste. Le nouveau petit vêtement est plutôt une courte jaquette d'une allure très seyante et d'une coquetterie bien plus recherchée que la jaquette rigide, à basques fuyantes devant.

À propos de cette jaquette à basques ouvertes, il n'est pas inutile de faire observer que la jaquette droite devant est beaucoup plus allurée. Le vêtement ouvert, en général, n'a pas la correction, la distinction du vêtement fermé. Il faut avoir une construction physique impeccable, une ligne parfaite de torse et de jambes pour que les basques dégagées soient d'un bon effet. C'est ce qui fait le port

de l'habit si difficile, ce qui fait aussi que la coupe en est particulièrement délicate. Un habit mal coupé rend tout à fait inélégante la tournure de son propriétaire, mais n'est pas élégant qui veut, en habit, même en habit du meilleur faiseur.

La petite jaquette dont je parlais plus haut est d'une forme très spéciale, très nouvelle. C'est une sorte de réminiscence de la veste du XVIII^e siècle, avec moins d'ampleur, mais, somme toute, l'allure n'est plus du tout étriquée. On voit de ces vestes dans les bergerades des peintres de la cour de Louis XVI. La taille est bien marquée par des pinces et les basques sont un peu, très peu bouffantes.

La petite fente, dans le dos, complète le genre et le distingue tout à fait du veston.

Les draps mélangés, les covert-coat, tous les tissus anglais, chinés, quadrillés ton sur ton dans une note absolument fondue sont employés. On voit des gris bleutés, très foncés avec une ligne fine d'un bleu marqué dessinant de grands carreaux. À quelques pas, les carreaux disparaissent, il ne reste que la nuance grise d'une sobre uniformité.

La tendance générale de la mode masculine est à plus d'ampleur dans les vêtements que durant les saisons passées: le paletot très ample, très long, à manches très tombantes et emmanchures larges est grand favori.

Le pantalon est assez étroit et s'arrête au cou-de-pied. On sait déjà qu'une règle de l'élégance est le pli vertical au milieu du devant; il faut que ce pli vertical se répète également derrière.

Les gilets sont toujours très largement décollés sur une chemise molle blanche ou de couleur avec col et poignets blancs. Cravate de couleur très large pour la toilette de jour, cravate noire avec le smoking, cravate blanche nouée à la main avec l'habit. Les nœuds tout faits sont démodés. On porte aussi, avec la toilette négligée que la campagne autorise, une cravate en toile ou en batiste, large de trois ou quatre centimètres. Avec les amples cravates de soie, on porte des épingles très artistiques: les anciens camées, les émaux, les pierres, surtout les émeraudes et les rubis montés avec goût sont les plus à la mode.

Il n'y a pas encore très longtemps, l'épingle de cravate était le seul bijou qui permit la correction absolue de la toilette masculine; aujourd'hui il est loisible aux hommes de se parer de bagues et de boutons d'orfèvrerie. La seule condition, c'est que les uns et les autres soient de bon goût et d'un art joli. Les diverses pierreries sont admises comme boutons de chemises, pour le soir seulement; des cabochons et des boutons de plusieurs ors sont aussi très en vogue.

Comme chapeau, le préféré est le panama léger et bien coiffant, ou bien le canotier de grosse paille cerclé de gros grain noir. Le soir, cette coiffure de fantaisie est remplacée par le melon de feutre noir.

Les gants masculins sont ou les gants de sport ou les gants de peau jaune danois.

Mais en voilà assez sur ce sujet, nos lectrices attendent de nous quelques renseignements qui leur sont particulièrement utiles.

Les chapeaux sont toujours couverts d'une profu-

PATRON No 523

Blouse simple

Cette blouse peut se faire en flanelle d'opéra, etc., devant et dos à plis, manche gigot avec petit poignet. Matériaux: 2 verges $\frac{1}{2}$ en 48 pouces.

Pour recevoir ce patron en papier tissu, il suffit de nous adresser 10 cts et de nous indiquer le tour de buste. (N'oubliez pas de donner votre adresse complète et de signer lisiblement).



Robe en éolienne souple "lavande". Empiécement et manches ajourés sur la peau en laize de dentelle ocrée, soulignée par des velours dans le ton, mais plus pâle. Le blouson est à plis devant et sur les épaules. Haute ceinture; jupe froncée, garnie d'un bouillonné cerné de velours.

sion de plumes, surtout de plumes d'autruche non frisées ou bien frisées du bout seulement. La consommation des plumes d'autruche est telle que l'on se demande si la production ne sera pas bientôt épuisée. Rien de semblable à craindre. En effet, on élève en grand les oiseaux en Australie, en Amérique et dans le sud de l'Afrique, surtout dans la colonie du Cap. Chaque année, les éleveurs leur arrachent les belles plumes frisées des ailes, opération qui n'est pas plus douloureuse que celle d'enlever le duvet du ventre de l'oie. Les plumes repoussent vite, ce qui doit rassurer les élégantes.

Les garnitures de plumes d'autruche, les marabouts, les paradis, les fantaisies de tous genres l'emportent toujours sur les fleurs. Néanmoins, on voit beaucoup de roses; beaucoup aussi d'énormes touffes de ruban écossais, de ruban Pompadour ou de rubans unis. Les fleurs sont disposées en guirlande ou en couronne autour de la calotte, avec une aigrette d'asparagus ou de graminées conservées par la dessiccation à l'ombre et qui gardent leurs formes et leurs couleurs. Ces jolies herbes des champs sont tout à fait charmantes.

BLANCHE VALMONT.

(De la Mode Nationale.)

Vêtements caoutchoutés

Les vêtements de caoutchouc sont d'une incontestable utilité, mais pas en toute saison cependant. Lorsqu'on les aura laissés quelque temps sans usage, il arrivera de les retrouver raidis. Que faire pour les assouplir? On plongera les vêtements dans de l'eau de pluie additionnée de 2 pour cent d'ammoniaque ordinaire, et après un séjour plus ou moins prolongé, on les fera sécher à l'air.

Pour enlever les taches blanchâtres qui persistent après l'enlèvement de la boue, on fera une application de vinaigre, qui suffira pour rendre à la couleur son aspect primitif.